



BIENNALE NATURE & PAYSAGE 2016

ARBRE(s)

Orientations de programmation

Version Octobre 2015



UNE BIENNALE NATURE ET PAYSAGE EN MARS 2016

A la différence des précédentes rencontres, la nouvelle édition NATURE & PAYSAGE adopte un format de Biennale qui présente l'avantage de mêler les approches thématiques et les formats. Les conférences initiales sont complétées par des expositions, des installations, des ateliers et des territoires d'expérimentation pour aboutir à une manifestation polymorphe, multisites, susceptible de fournir une grande variété d'approches du thème pour un large public.

ARBRE(S)

Afin d'imaginer une suite aux rencontres NATURE & PAYSAGE co-crées par le CAUE 41 en 2009 en collaboration avec Agglopolys, le rapprochement avec une institution qui mène une réflexion sur les outils de médiations, l'ESBA-Talm, a permis de mettre en perspective et de partager les premières pistes de définition d'un sujet qui dépasse la seule préoccupation du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.

Pour la première édition de ce nouveau format, qui oriente la nature des interventions vers d'autres modes d'actions venant compléter les conférences (expositions, projections, échanges, ateliers...), le choix d'un sujet apparemment simple à appréhender et suffisamment dense à étudier semblait s'imposer.

L'arbre, en qualité de sujet d'étude botanique mais également d'enjeu écologique, économique et culturel ne cesse de nous interroger sur la nature de son «altérité». En tant que sujet-objet de notre quotidien, il a accompagné l'évolution de notre civilisation. Au pluriel, au milieu de ses semblables, il devient paysages et nous confronte à leurs histoires, lente accumulation de strates ou trop rapide évolution. Devenu forêt, il devient un enjeu économique «reflétant fidèlement notre rapport au territoire».

Les différents thèmes proposés sont destinés à offrir une large palette de points de vue et d'approches autour de la problématique «Arbre(s)», au regard des connaissances actuelles, des enjeux environnementaux et, dans une perspective d'utilisation de la ressource, des usages possibles.

L'ORGANISATION DE LA BIENNALE

Trois types d'évènements vont articuler l'ensemble de la Biennale, organisés autour de trois temporalités distinctes :

Mars - Avril 2016

Un mois consacré aux expositions présentées dans le cadre de la Biennale, entre Blois et Tours.

Du 12 au 19 mars 2016

Une semaine au cours de laquelle des installations et des projections seront visibles dans différents sites de la ville de Blois. Plusieurs visites et lectures de paysages seront également proposées à cette occasion.

18 et 19 mars 2016

Deux jours de conférences, ateliers et tables rondes destinés à renforcer les échanges entre les intervenants et le public afin de poursuivre le travail initié au cours des précédentes rencontres. Un moment important au cours duquel des élus, des spécialistes et un public curieux peuvent échanger et débattre.

LES PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2016

AGGLOPOLYS

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE LOIR-ET-CHER

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DE LOIR-ET-CHER

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LOIR-ET-CHER

ÉCOLE SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS TOURS-ANGERS-LE MANS

INSA - ÉCOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE

LES LIEUX DE LA BIENNALE

HALLE AUX GRAINS

AUDITORIUM DE L'ÉCOLE NATIONALE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE DE BLOIS

AUDITORIUM DE LA BIBLIOTHÈQUE ABBÉ GRÉGOIRE

CLOITRE DE L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT

HÔTEL DU DÉPARTEMENT, SALLE LAVOISIER

AUDITORIUM DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE

MAISON DE LA NATURE...



PROGRAMME THÉMATIQUE

PROTECTION, GESTION, VALORISATION 12 ÉVÈNEMENTS

LES ARBRES D'ALIGNEMENT (DISPOSITIF : TABLE RONDE)

CAROLINE MOLLIE - L'ARBRE EN MILIEU URBAIN
CHANTAL PRADINES - LES ALIGNEMENTS D'ARBRES
CDPNE - LES ARBRES DE BORD DE ROUTE

LA CHARTE DE L'ARBRE (DISPOSITIF : TABLE RONDE)

FRÉDÉRIC SÉGUR - LE GRAND LYON
LA BAULE - LA PROTECTION ET LE RENOUVELLEMENT DU PATRIMOINE ARBORÉ
LA RÉGION CENTRE ET LA CHARTE DE L'ARBRE

LA GESTION DU PATRIMOINE BOISÉ (DISPOSITIF : TABLE RONDE)

LA POLITIQUE PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE LA BRUCHE
LA GESTION DU DOMAINE DE CHAMBORD
LA FORÊT DE BLOIS

ACCOMPAGNER LES COLLECTIVITÉS (DISPOSITIF : TABLE RONDE)

LE MÉTIER D'ARBORICULTEUR
LA PROTECTION DE L'ARBRE, OÙ EN EST LA LEGISLATION?

L'ARBRE ET LE PAYSAGE DU VAL DE LOIRE (DISPOSITIF : CONFÉRENCE)

LES ARBRES D'ALIGNEMENT, DE LA TRAME HISTORIQUE AU GRAND PAYSAGE

DÉMARCHES ALTERNATIVES 4 ÉVÈNEMENTS

DU LOCAL AU GLOBAL (DISPOSITIF : TABLE RONDE)

DOMINIQUE MANSION - L'ARBRE PAYSAN
PIERRE AUCANTE - LA CHATAIGNERAIE SOLOGNOTE
L'AGROFORESTERIE, POUR UNE AGRICULTURE COMPLÉMENTAIRE DES ARBRES ET DES CULTURES

AGIR COLLECTIVEMENT (DISPOSITIF : CONFÉRENCE)

MADELEINE BERNARDIN ET LE COLLECTIF AUPRES DE MON ARBRE AU PLATEAU DE MILLEVACHES

CONNAISSANCE**10 ÉVÈNEMENTS****PARTAGER LE SAVOIR**

(DISPOSITIF : CONFÉRENCES)

DANIEL VALLAURI - AU-DELÀ D'UNE FORÊT ORDINAIRE
ERNST ZÜRCHER - L'ARBRE, MODÈLE DU FUTUR**PRÉSERVER ET TRANSMETTRE**

(DISPOSITIF : TABLE RONDE)

CHRISTOPHE FELDER - ARBRETUM DES BARRES
JAC BOUTAUD - ARBRETUM DE LA PETITE LOITERIE**LES SCIENCES PARTICIPATIVES**

(DISPOSITIF : TABLE RONDE)

L'OBSERVATOIRE DES SAISONS
ASSOCIATION MÉLUZINE - LES ARBRES REMARQUABLES**RESTER À L'ÉCOUTE**

(DISPOSITIF : INSTALLATION SONORE)

BORIS JOLLIVET - LE SON DE L'ARBRE

DIFFUSER

(DISPOSITIF : DOCUMENTAIRES)

MARC-ANTOINE DEPRAT - L'INCONNU ILLUSTRE
SAMUEL RUFFIER - MÉMOIRES D'UN ARBRE MORT**CONTEMPLATION****4 ÉVÈNEMENTS****REPRÉSENTER L'ARBRE**

(DISPOSITIF : EXPOSITIONS)

ALAIN CECCAROLI - DE L'OBSERVATOIRE DU PAYSAGE AU GÉNEVRIER
DOMINIQUE MANSION - L'ARBRE ET SON BOCAGE
EMILIE VAST - HERBIER, ARBRES FEUILLUS D'EUROPE**ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE TOURS
& VINCENT VOILLAT**

(DISPOSITIF : EXPOSITION)

L'ARBORESCENCE COMME ORGANISATION DU MONDE

TRANSFORMATION**4 ÉVÈNEMENTS****HABITER LE BOIS**

(DISPOSITIF : TABLE RONDE)

ADELGUND WITTE (ATELIER AWI + H. KAUFFMANN) - L'EXPÉRIENCE DU VORALBERG
HIROSHI NARUZÉ & L'ATELIER KABA - LE TEAM ZOO
ATELIER D'ARCHITECTURE HAHA - HABITER LE BOIS

(DISPOSITIF : INSTALLATION)

OLIVIER DELAROZIÈRE - WOODSTACKER

OUVERTURE DES ÉCHANGES

FRANCIS HALLÉ, DU BON USAGE DES ARBRES

Francis Hallé est docteur en biologie, diplômé de la Sorbonne et docteur en botanique, diplômé de l'université d'Abidjan. Ancien professeur de botanique à l'université de Montpellier, il s'est spécialisé en écologie des forêts tropicales humides et en architecture des arbres. C'est un fervent défenseur des forêts primaires, qui ne représentent plus aujourd'hui que 5 à 10 % des forêts terrestres mais constituent, selon lui, plus des trois quarts des réserves de biodiversité de la planète.

Les nombreux ouvrages qu'il a écrit illustrent ses domaines de compétences et le soucis constant de transmettre une connaissance en pleine évolution. Au-delà de l'approche scientifique, son souhait de communiquer aux élus une approche sensible de l'arbre a permis de reposer la question du rôle de l'arbre comme élément incontournable d'un patrimoine qu'il faut protéger, préserver et transmettre.





PROTECTION, GESTION, VALORISATION



Biennale Nature et Paysage 2016

LES ARBRES D'ALIGNEMENT (TABLE RONDE)

CAROLINE MOLLIE
DES ARBRES DANS LA VILLE

Des arbres dans la ville : le travail mené par Caroline Mollie, présenté dans l'ouvrage publié en 1993, *L'Urbanisme végétal*, qui a fait l'objet d'une nouvelle édition augmentée en 2009, permet de mieux comprendre le rôle du patrimoine végétal dans l'espace urbain. Pour qu'il perdure, qu'il continue d'offrir une frondaison et une ombre, il faut lui laisser une place et du temps, deux notions qui semblent bien souvent en contradiction avec les impératifs de la ville contemporaine.

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image : strasbourg.eu

CHANTAL PRADINES
LES ALIGNEMENTS D'ARBRES

Les allées d'arbres – routes, rues, chemins bordés d'alignements d'arbres – marquent depuis longtemps le paysage européen. Depuis l'après-guerre, celles-ci tendent à disparaître de nos campagnes en même temps que des initiatives diverses, des sociétés civiles ou des institutions, s'efforcent de les mettre en valeur. Depuis la publication, par le Conseil de l'Europe, du rapport « Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage », ces mouvements antagonistes se sont renforcés.

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



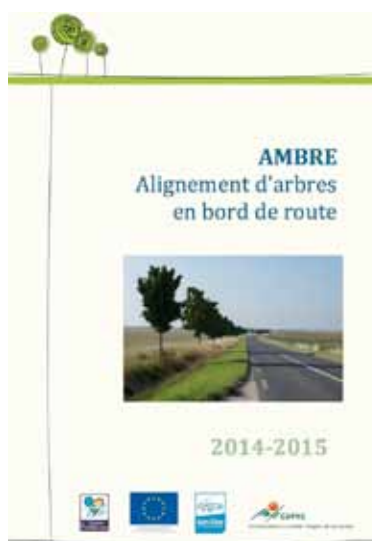
Image : caue 41

LES ARBRES DE BORD DE ROUTE

Dans les paysages agricoles, la diversité végétale est généralement faible et principalement composée d'espèces de cultures qui poussent dans les champs agricoles. Cependant, dans une grande partie des paysages agricoles européens, la diversité végétale est concentrée en bordure des champs, des bosquets et des routes. Par exemple, 45 % de la diversité végétale a été trouvée le long des routes dans le Royaume-Uni, et 50 % aux Pays-Bas.

Dans ce contexte, malgré l'influence négative des routes sur l'environnement, les bords de routes constituent l'un des principaux refuges pour les espèces. Dans ce contexte, l'étude AMBRE menée par le CDPNE s'est intéressée au rôle des alignements d'arbres et des haies en bord de route dans un contexte de paysage agricole intensif en Loir-et-Cher : le paysage Beauceron.

RÉFÉRENT : CDPNE - POSTER DE PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHÉ
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



LA CHARTE DE L'ARBRE (TABLE RONDE)

FRÉDÉRIC SÉGUR
LE GRAND LYON

Le Grand Lyon : Frédéric Ségur a commencé la mise en place de la charte de l'arbre au sein du service « Arbres et Paysage » en 1992 au sein du Grand Lyon. La « charte de l'arbre », effective depuis 2000, sert à amplifier la prise de conscience en cours et à influencer durablement les politiques urbaines. Elle résulte d'un travail collaboratif important, intégrant les acteurs publics, associatifs, les entreprises, les bureaux d'étude et les centres de formation. A partir de ce premier noyau s'amorce un travail d'échanges et de sensibilisation permettant de diffuser les orientations de la charte et de l'intégrer aux documents d'urbanisme.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

LA BAULE : PROTECTION ET RENOUVELLEMENT DU PATRIMONE ARBORÉ

75 000 arbres ont été recensés sur la commune de La Baule. La ville développe sa politique de l'arbre en deux temps : le premier consiste à développer et sauvegarder le patrimoine arboricole de la commune ; le second à encourager les particuliers à planter des arbres.

La ville a reçu le prix de l'arbre départemental en 2009 et le prix de l'arbre national en 2010. Et depuis 1997, un technicien du service des espaces verts a recensé les arbres de la ville. Chaque année, ce sont environ 200 000 € qui sont alloués à la politique de l'arbre, une moitié pour le public et l'autre pour le privé.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

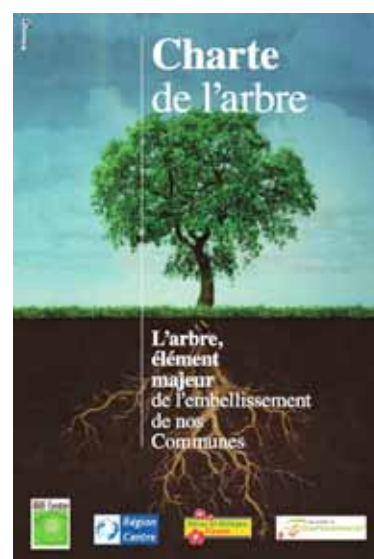
LA RÉGION CENTRE ET LA CHARTE DE L'ARBRE

La Région Centre : la Charte de l'arbre en région Centre a été développée en 2012. Inspirée de celle du Grand-Lyon, elle propose un ensemble de mesures destinées à affirmer le rôle structurant de l'arbre en milieu urbain, à assurer sa protection et sa gestion.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



source et icono : www.labaule.fr



LA GESTION DU PATRIMOINE BOISÉ (TABLE RONDE)

LA POLITIQUE PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE LA BRUCHE

L'expérience de la vallée de la Bruche dans la reconquête et la prise en compte du paysage dans sa politique de développement local n'est pas le fruit du hasard. Elle relève de la mise en oeuvre d'outils et de procédure, qui, combinés et animés par un chargé de missions depuis plus de 25 ans, conduit à une politique paysagère qui fait école et référence à l'échelon national. La Vallée de la Bruche est aujourd'hui territoire de référence en terme de politique paysagère : Mention spéciale du Jury du GRAND PRIX DU PAYSAGE 2007.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

LA GESTION DU PATRIMOINE ARBORÉ DOMAINE DE CHAMBORD

Le parc de Chambord est un élément du projet royal de François Ier. Il est entrepris moins de cinq ans après le début des travaux du château, pour constituer un enclos boisé destiné à la fois à la chasse et à la conservation du gibier. C'est le plus grand parc ceint de murs existant en France (mur d'enceinte de 32 km).

Dans ses dimensions de 1523, le parc projeté compte déjà plus de 1 500 hectares et son tracé englobe de nombreuses propriétés privées. Le domaine national de Chambord couvre aujourd'hui 5 440 ha, dont 1 000 ha sont ouverts au public, ce qui en fait le plus grand parc forestier clos d'Europe.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS - CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

LA FORÊT DE BLOIS

La forêt de Blois, située en lisière Ouest de la ville, s'étend sur 2753 hectares dont 35% sont inclus dans le périmètre de la commune de Blois. Sa position périurbaine lui confère une valeur prophylactique mentionnée dans une thèse récente de géographie soutenue à l'Université du Maine, qui mérite d'être explicitée (les forêts périurbaines - Pascal Papillon - 2014).

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



icône : forestiersdalsace.com



icône : intégral Ruedi Baur



icône : Coteantibes.canalblog

ACCOMPAGNER LES COLLECTIVITÉS (TABLE RONDE)

LE MÉTIER D'ARBORISTE CONSEIL

Le CAUE 77 a mis en place une démarche de conseil et d'accompagnement des collectivités et des privés dans le domaine de la gestion de l'arbre.

Autour d'un programme de rencontres, de visites, formations et sensibilisations, le CAUE intègre l'arbre au coeur de la politique d'aménagement des territoires. Il apporte différents services aux Seine-et-Marnais (maîtres d'ouvrages, professionnels, administrations, collectivités et particuliers) de façon à les aider à gérer qualitativement leurs patrimoines arborés.

Augustin Bonnardot, arboriste conseil, viendra témoigner à la fois de sa pratique quotidienne auprès des collectivités et de sa connaissance en matière de gestion et de valorisation du patrimoine arboré.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



LA PROTECTION DE L'ARBRE : OÙ EN EST LA LÉGISLATION

Loi sur la protection et la mise en valeur des paysages, loi d'avenir sur l'agriculture, l'alimentation et la forêt, loi sur la Transition énergétique pour la croissance verte, loi sur la biodiversité... la législation avance et l'arbre y est régulièrement convoqué, passant du statut de sujet à protéger à celui de ressource à exploiter. Il occupe une place qui évolue à chaque étape de l'évolution législative en matière d'environnement.

RÉFÉRENT : AGGLOPOLYS - CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



LES ARBRES D'ALIGNEMENT, DE LA TRAME HISTORIQUE AU GRAND PAYSAGE DU VAL DE LOIRE (CONFÉRENCE)



image : Atlas des paysages 41 - agence Follea-Gautier

Le plan de gestion Val de Loire patrimoine mondial

Trois orientations du plan de gestion placent l'arbre au cœur des politiques de gestion et de mise en valeur des espaces situés dans le périmètre classé au titre du patrimoine mondial UNESCO :

- Orientation 2, maintenir les paysages ouverts et les vues sur la Loire,
- Orientation 4, organiser le développement urbain,
- Orientation 6, valoriser les entrées et les axes de découverte du site.

La trame historique, plan, protection, plantation

Axe 1 du SCot du blaisois, le paysage constitue l'armature du projet de territoire en cours d'élaboration. Les alignements d'arbres en sont les signes ostentatoires comme marqueurs d'une urbanité historique ou contemporaine. Éléments importants du patrimoine urbain, les alignements d'arbres sont parés de multiples vertus et s'intègrent naturellement au sein des trames vertes et bleues. Ils deviennent des vecteurs importants de la qualité urbaine des communes, qu'il faut savoir gérer et protéger.

RÉFÉRENT : MISSION VAL-DE-LOIRE
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



DÉMARCHES ALTERNATIVES



Biennale Nature et Paysage 2016



DU LOCAL AU GLOBAL (TABLE RONDE)

DOMINIQUE MANSION L'ARBRE PAYSAN

Illustrateur naturaliste, Dominique Mansion travaille depuis plus de vingt ans pour l'édition. Militant par la haie et le bocage, il est un ardent défenseur de la biodiversité.

La notion d'arbre paysan permet de mettre en évidence une économie rurale fondée sur la connaissance, la protection et la gestion d'un patrimoine arboré qui constitue le socle structurant de nombreux paysages. Pratique abandonnée avec la mécanisation de l'agriculture, l'émondage des arbres permet pourtant aux agriculteurs d'avoir une ressource écologique aux usages multiples.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image : lestetardsarboricoles - Yannick Morhan

PIERRE AUCANTE LA CHATAIGNERAIE SOLOGNOTE

Photographe et auteur, Pierre Aucante est spécialiste du monde rural et de l'écologie. Passionné par l'histoire de la Sologne, il a participé à plusieurs ouvrages collectifs sur la Sologne. Il a également créé un conservatoire destiné à protéger inventories et développer la connaissance de la châtaigneraie Solognote. Cette expérience fera l'objet d'échange sur l'identification, la protection et la préservation des anciennes variétés

REFERENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image : conservatoire-de-la-chataigneraie-solognote

L'AGROFORESTERIE, POUR UNE AGRICULTURE COMPLÉMENTAIRE DES ARBRES ET DES CULTURES

«L'agroforesterie désigne l'association d'arbres et de cultures ou d'animaux sur une même parcelle agricole, en bordure ou en plein champ. Il existe une grande diversité d'aménagements agroforestiers : alignements intra-parcellaires, haies, arbres émondés (trognons), arbres isolés, bords de cours d'eau (ripisylves)...

«Les systèmes agroforestiers sont ancestraux et répandus dans le monde entier. En Europe, les arbres étaient traditionnellement présents au cœur et aux abords des parcelles. Certains systèmes ont perduré : pré-vergers, cultures intercalaires en peupleraies, noyeraies ou vergers fruitiers, truffiers et lavande ou vigne.»

Le pays est désormais pourvu d'un réseau mixte technologie (RMT) qui devrait s'attacher prochainement les services d'un observatoire national ayant pour vocation le recensement des initiatives en faveur de l'agroforesterie et l'identification des compétences d'acteurs éventuels.

RÉFÉRENT : YVES BACHELIER - RMT AGROFORESTERIE

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image : association française d'agroforesterie

MADELEINE BERNARDIN ET LE COLLECTIF AUPRES DE MON ARBRE AU PLATEAU DE MILLEVACHES (CONFÉRENCE)



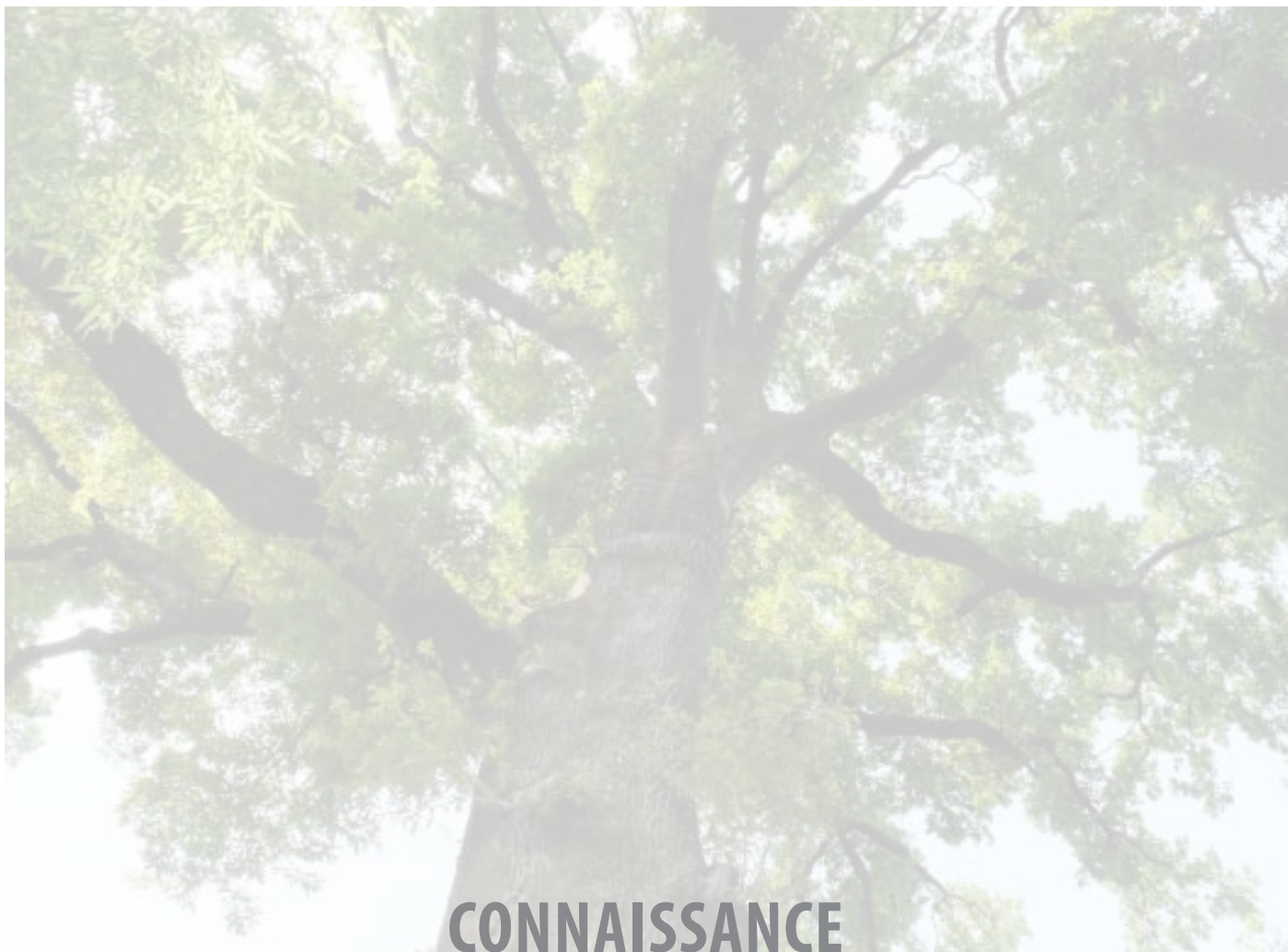
La sylviculture du plateau de Millevaches est une agriculture sans culture, sans transmission. Les premières plantations du début du vingtième siècle ont été subventionnées pour « mettre en valeur » le plateau, en remplaçant une végétation arbustive développée sur les landes depuis l'abandon de l'élevage ovin. Après la Seconde Guerre Mondiale et avec l'intensification de l'exode rural, les forêts n'ont majoritairement plus appartenu aux habitants et aujourd'hui, seul un tiers des propriétaires vit encore sur le plateau.

Cette forêt est une usine à ciel ouvert. Le bois qui y croît est considéré comme une ressource économique et une alternative aux énergies fossiles, sur un territoire que les statistiques démographiques qualifient de « désert ». Le Rapport sur l'état de nos forêts et leurs devenir possibles, écrit par des habitants du plateau de Millevaches (collectif Auprès de mon arbre), est un petit livret fait d'images et d'un texte qui reprend le fil de cette histoire, de cette sylviculture sans culture. Il saisit ce qu'il en est de cette exploitation économique industrielle des arbres, des dégâts écologiques qu'elle peut produire et propose des pistes de réflexion et d'organisation pour répondre au problème.

DISPOSITIF : CONFÉRENCE (SOUS RÉSERVE)

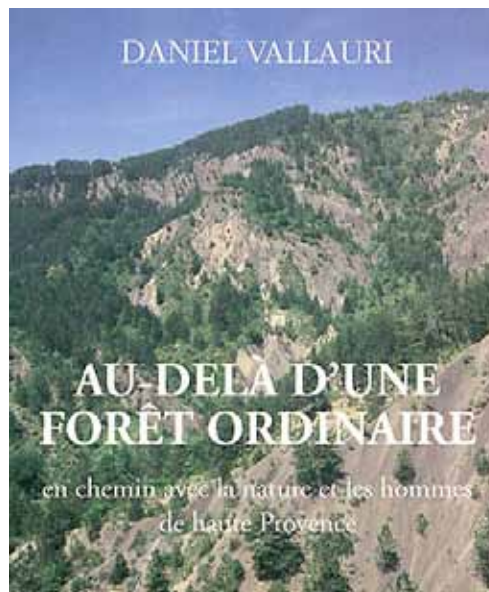
RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



CONNAISSANCE





DANIEL VALLAURI AU-DELÀ D'UNE FORÊT ORDINAIRE (CONFÉRENCE)

«Voici le récit de la vie d'une forêt. Au singulier, et dans ce qu'elle a de singulier: son histoire naturelle, la diversité de ses habitants, plantes ou animaux, son fonctionnement écologique propre et ses relations avec nos sociétés humaines. L'élue est une forêt de haute Provence, située entre champs et roubines, ces ravins érodés si dangereux en cas de crues. Cette forêt n'est pas plus grande, plus riche ou plus belle que les autres. Au premier coup d'œil, elle pourrait paraître d'apparence assez ordinaire, à la fois au naturaliste et au forestier. Pourtant, elle révèle une histoire riche d'enseignements. Au fil des chapitres, on découvre les paysages anciens de la haute Provence qui ont précédé notre forêt, les plantes, les animaux et bien sûr les arbres qui la composent, ainsi que les hommes qui ont œuvré à sa renaissance il y a plus d'un siècle, dans le cadre de la Rénovation des terrains de montagne (RTM). Peu à peu, l'histoire forestière, naturelle et humaine confirme par l'exemple l'espoir de voir les actions humaines s'intégrer favorablement à la nature et à la forêt, pour la conservation de la biodiversité comme pour notre développement durable.»

source : Actes Sud

RÉFÉRENT : CDPNE

LIEU : AUDITORIUM ABBÉ GRÉGOIRE, DANS LE CADRE DES «RDV NATURE»

PÉRIODE : 18 MARS À 20H30



Ginkgo biloba de Montrichard, classé arbre remarquable

ERNST ZÜRCHER L'ARBRE, MODÈLE DU FUTUR (CONFÉRENCE)

Ernst Zürcher est professeur et chercheur à la Haute école spécialisée bernoise, spécialiste de chronobiologie

« Quoique l'espérance de vie des hommes demeure rigoureusement moindre en comparaison de nos voisins sylvestres, l'architecture et la vie des arbres est similaire à celles des hommes en de nombreux aspects. De la graine à l'arbre, la notion de patience est primordiale. « L'arbre est un artiste de la lenteur, explique Ernst Zürcher. » Dès sa première année, une graine donnera naissance à un arbrisseau d'une quinzaine de centimètres tout au plus. Il lui faudra trente, quarante ou cinquante ans pour grandir et arriver en phase de maturité. Alors, il pourra créer ses fleurs ou ses fruits. Tel l'homme, à ce stade de jeunesse succède une période de maturité, suivi d'un très long épisode d'âge adulte durant lequel il prendra de l'ampleur et où il sera capable de se multiplier, d'essaimer et d'être extrêmement généreux avec sa descendance. » Source : <http://www.livrepenseur.fr/des-arbres-et-des-hommes/>

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

TABLE RONDE : PRÉSERVER ET TRANSMETTRE

CHRISTOPHE FELDER (SOUS RÉSERVE) - ARBORETUM DES BARRES

Riche de son histoire, l'Arboretum des Barres est un véritable patrimoine végétal constitué de 2 600 espèces et sous-espèces venues des cinq continents et représentées par quelques 9 250 arbres et arbustes. Cette collection étonnante s'offre au public sur 35 hectares, dont 10 hectares accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Depuis son ouverture au public en 1985, l'Arboretum des Barres a pour ambition de jouer un rôle majeur en matière d'éducation à l'environnement. Ainsi, chaque année, plusieurs milliers d'écoliers, de collégiens ou d'étudiants de tous niveaux viennent découvrir à travers des activités très variées et encadrées par une équipe dédiée, les richesses et potentialités de notre environnement.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



image : Arboretum des Barres

JAC BOUTAUD - ARBORETUM DE LA PETITE LOITERIE

L'arboretum de La Petite Loiterie est récent, et les premières plantations d'arbres datent de 1995. L'idée de créer un arboretum est née au début des années 1980. Elle s'est affinée petit à petit, passant de celle d'un parc « normal » à celle d'un lieu véritablement pédagogique, dédié aux arbres et arbustes utilisables actuellement dans les jardins et les espaces urbains.

L'arboretum de La Petite Loiterie a été créé pour répondre à plusieurs objectifs. Les végétaux y sont disposés selon un principe de plantation très original, et, bien qu'il soit encore jeune, cet arboretum a déjà toute une histoire...

Quelques chiffres :

12 hectares de parc,
6,5 hectares de bois,
un étang et 7 mares,
2 kilomètres de haies et bandes boisées,
et plus de 1700 espèces et variétés d'arbres et arbustes...

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



image : Arboretum de la Petite Loiterie

SCIENCES PARTICIPATIVES

L'OBSERVATOIRE DES SAISONS, SCIENCES PARTICIPATIVES «LE CLIMAT CHANGE, LE CITOYEN VEILLE»

«La phénologie des êtres vivants, c'est-à-dire la périodicité des événements tels que la floraison, la période de ponte ou encore la date des migrations est influencée par des événements climatiques comme la température et les précipitations. L'étude de la périodicité de ces événements permet aux chercheurs de comprendre l'évolution du changement climatique et de mesurer l'impact de ces changements sur la faune et la flore.

C'est dans le cadre des préoccupations nationales et internationales autour du changement climatique qu'en 2006, l'Observatoire des Saisons est créé par le Groupement de Recherche CNRS SIP-GECC. Ce programme s'adresse aux citoyens, comme aux associations, aux établissements scolaires, aux collectivités et aux professionnels de l'environnement. Il propose d'aider la communauté scientifique à récolter des données afin d'étudier la phénologie de la flore et de la faune. C'est grâce à un protocole simple établi par les chercheurs du GDR que vous découvrirez les étapes de la démarche scientifique, de l'identification des espèces jusqu'à l'analyse de vos données.»

sources : <http://www.tela-botanica.org>

La Biennale sera également l'occasion, pour le CDPNE et le CAUE, de présenter le lancement d'une opération de recensement, d'inventaire, de connaissance et de valorisation des arbres remarquables à l'échelle du département.

RÉFÉRENT : CDPNE - CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

ASSOCIATION MÉLUZINE (SOUS RÉSERVE) LES ARBRES REMARQUABLES

méluzine© est une association loi 1901 dont le but est de promouvoir l'arbre et son milieu. Elle s'attache à les explorer dans différentes dimensions : le grimper et le déplacement en sécurité dans les arbres ; la découverte et la connaissance du milieu forestier ; le développement physique et psychologique de l'individu par les arbres ; l'inventaire et la valorisation des arbres remarquables ; le soutien de missions scientifiques ; l'élaboration de projets pédagogiques ainsi que toute autre activité visant à sensibiliser au monde de l'arbre. méluzine© est une association dédiée à l'arbre.

La notion d'arbre remarquable, relativement nouvelle, répond à une définition assez large. Bien que cadré par quelques grands critères, le caractère remarquable d'un arbre relève directement de la sensibilité de l'observateur. C'est pourquoi, à la question «un arbre remarquable, qu'est-ce que c'est ?» nous préférons la formulation «qui sont les arbres remarquables ?»

RÉFÉRENT : CDPNE - CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image : CREA - évolution du système racinaire



image : association Méluzine

INSTALLATION SONORE

BORIS JOLLIVET
LE SON DE L'ARBRE



Preneur de son, Boris Jollivet est spécialisé en prise de sons nature. Il commence son travail au Centre d'Étude Bioacoustique Alpin en 1995. Sa passion est récompensée par un prêt d'honneur de la fondation de France. Prise de sons, compositions sonores, bandes sons de films animaliers, CD... Son travail est remarqué lors du CIMES 2002 où il obtient le prix spécial, décerné par les radios.

Il développe actuellement un travail de captation sonore autour de l'arbre, en partenariat avec le PNR du Haut Juras : «l'arbre et la forêt» Documentaire radiophonique en 5.1 / PNR du Haut Jura.

DISPOSITIF : CONCERT(S) À L'AUDITORIUM DE BLOIS

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : SEMAINE DU 12 AU 19 MARS 2016



DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES

MARC-ANTOINE DEPRAT L'INCONNU ILLUSTRE & LA FORÊT EST VIVANTE...

Marc-Antoine Deprat réalise des documentaires sur les arbres, les jardins et l'environnement. «L'inconnu illustre», réalisé en 2007, évoque l'histoire du châtaignier, ses origines, sa croissance, sa mort et sa capacité de régénération. Bois résistant, prisé pour la fabrication des barrières, des piquets, des clôtures... le châtaignier s'inscrit dans une économie locale en étroite relation avec le paysage et sa préservation. «La forêt est vivante» permet de parler de l'écosystème forestier, de son équilibre et de sa fragilité. L'image, le son et les témoignages rendent compte des ambiances et véhiculent des intentions au sein de petits documentaires très courts (quelques minutes) dont les vertus pédagogiques sont indéniables.



SAMUEL RUFFIER MÉMOIRES D'UN ARBRE MORT, HÊTRE ET AVOIR...

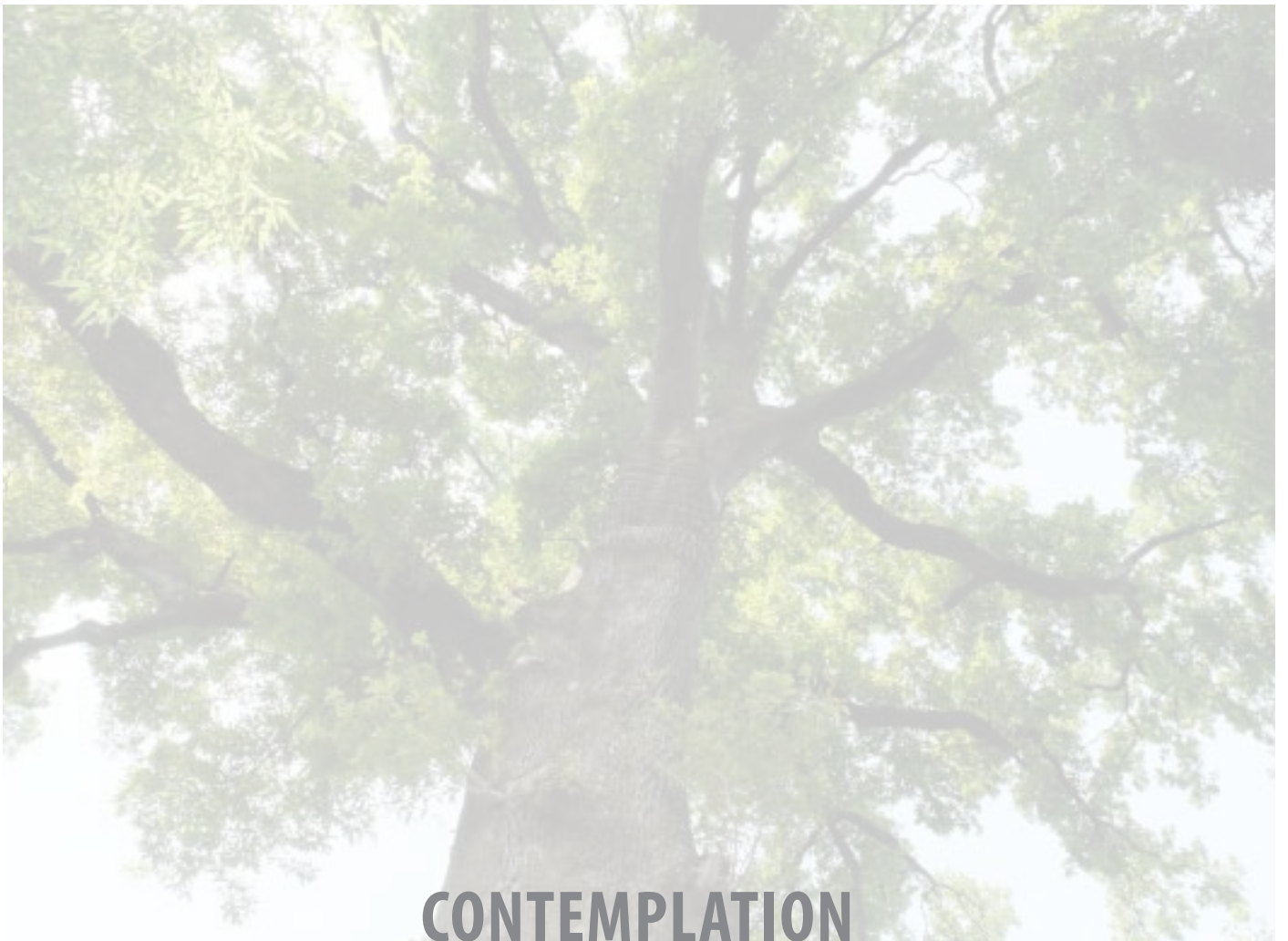
Un patriarche multi-centenaire domine une forêt naturelle protégée. Une nuit, cet arbre est brisé par une violente tempête. Ce qui pourrait, de prime abord, désoler le promeneur mal informé, devient dans ce court métrage de Samuel Ruffier une ode à la Vie. Car le film nous montre comment la mort de l'arbre est un événement indispensable à la vie de tout l'écosystème forestier.

L'arbre mort raconte ses mémoires d'outre-tombe et nous fait découvrir tous ses amis les oiseaux, les insectes, les champignons et les plantes qui l'habitent. Une extraordinaire biodiversité à tous les étages ! Tous ces êtres vivants, parfois discrets, participent au lent processus de recyclage de son bois et au maintien de près de 30% des espèces vivant dans une forêt naturelle.

DISPOSITIF : PROJECTIONS

PÉRIODE :
SEMAINE DU 12 AU 19 MARS : ECOLE DU PAYSAGE
AVRIL 2016 : MAISON DE LA NATURE
RÉFÉRENT : CDPNE - CAUE 41





CONTEMPLATION



REPRÉSENTER L'ARBRE (EXPOSITIONS)

ALAIN CECCAROLI DE L'OBSERVATOIRE DU PAYSAGE AU GENÉVRIER THURIFÈRE

Alain Ceccaroli est photographe. Il a longtemps travaillé dans le cadre de commandes du Conservatoire du littoral et des observatoires photographiques du paysage. Son travail personnel l'a conduit à arpenter les rives de la méditerranée. Il mène actuellement un travail photographique sur les arbres emblématiques, dont le genévrier turifère et l'olivier. Le premier volet a été présenté à Arles en juillet 2014 et a fait l'objet d'une publication : Genévriers Thurifères - Photographies, aux éditions Créaphis, Avril 2014.

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : MARS - AVRIL
LIEU : CLOITRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Icono : Alain Ceccaroli

DOMINIQUE MANSION REPRÉSENTER L'ARBRE EN SON BOCAGE

Illustrateur naturaliste, Dominique Mansion représente le végétal le plus fidèlement possible. Au cœur de ses dessins figure la « trogne », un arbre dont on exploite durablement les branches ou les rameaux feuillés.

« Trogne » est un terme de la région du Perche, que nous employons pour désigner tous ces arbres paysans aux formes multiples : arbre têtard, arbre d'émonde, arbre recépé. Dans chaque région de France et du monde, ces arbres ont un nom local :

« é mousse » en Mayenne, « ragosse » en Bretagne, « touse » dans le Nord de la France, etc.

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : MARS - AVRIL 2016
LIEU : ECOLE DU PAYSAGE



dessin : Dominique Mansion

EMILIE VAST (SOUS RÉSERVE) HERBIER, ARBRES FEUILLUS D'EUROPE

À la fois petit traité de botanique et livre d'images, cet herbier met en regard la branche de l'arbre munie de ses feuilles, fleurs et fruits, avec la découpe très épurée de la feuille. Le texte mélange informations scientifiques et éléments mythologiques. Ce livre a reçu une mention au Bologna Ragazzi Award en 2010.

Illustratrice, auteure et plasticienne, Emilie Vast joue avec les lignes pures, la couleur en aplat et le contraste. Inspirée par les arts graphiques du passé, amoureuse de la nature, elle met en scène plantes et animaux, comme autant de personnages venant raconter leurs histoires dans des illustrations stylisées, douces et poétiques. Emilie Vast vit et travaille à Reims.

RÉFÉRENT : CAUE 41
PÉRIODE : MARS - AVRIL 2016
LIEU : PLACE DE LA RÉPUBLIQUE



L'ARBORESCENCE COMME ORGANISATION DU MONDE (EXPOSITION)

Comment penser le monde ? Comment le philosophe, qui veut sonder la pensée, organise-t-il la sienne ? L'historien qui instruit ce que furent les situations et les actions des temps passés, le sociologue qui explique le dessein des acteurs et les contraintes collectives, l'économiste qui étudie la mécanique de l'échange et de la production, le mathématicien, le géographe, le physicien ou l'artiste, agencent parfois leur pensée, leur découverte, leur vision du monde grâce à l'architecture de l'arbre. Mille représentations ont utilisé la structure arborescente pour classer le monde, pour mettre en ordre une pensée, pour produire du savoir et de la connaissance, jusqu'au design d'information et à la data visualisation. L'enjeu de cette exposition est de montrer à voir et à admirer les complexes et passionnantes représentations de l'arbre qui ont servi et servent encore à ordonner et à comprendre le monde.

Cette exposition est portée par l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours, et précisément Vincent Voillat et des élèves de deuxième et troisième année option Art.

Né en 1977 à Nantua en France, **Vincent Voillat** est un artiste contemporain pluridisciplinaire qui vit et travaille à Paris. Il collabore depuis 2005 avec le Collectif Mu en qualité de scénographe et de directeur artistique. Il a exposé au Magasin, Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à la Städtische Galerie d'Erlangen en Allemagne, à l'Ambassade de France à Moscou et dans de nombreux festivals d'arts numériques (Scopitone, Ososphère...). A l'occasion de Nuit Blanche 2013 à Paris, il a présenté une installation constituée de trente six sculptures au jardin d'Eole.

Vincent Voillat explore les liens qui s'opèrent entre un territoire (réel ou virtuel), les flux qui le traversent, ses habitants et leurs mémoires. Il étudie plus particulièrement le rapport entre le paysage et sa perception. Sa démarche se fonde sur le prélèvement : extraction géologique de roches, étude des strates, fouille archéologique ou étude de végétaux... Il emprunte aussi les matériaux de ses œuvres à la culture populaire : musiques, objets trouvés, légendes... Il décèle dans le paysage d'intervention la trace des corps et en révèle l'empreinte, la persistance et leurs impressions sur la mémoire. Il réinvente par l'association, la juxtaposition ou la réinterprétation, un territoire conceptuel dont l'écriture et le texte permettent de lier ces formes hétérogènes.

DISPOSITIF : EXPOSITION ITINÉRANTE, DE BLOIS À TOURS

RÉFÉRENT : TALM

PÉRIODE : MARS - AVRIL 2016



Image : Vincent Voillat - collectif MU



TRANSFORMATION(S)



L'EXPERIENCE BOIS (TABLE RONDE)

ADELGUND WITTE

ATELIER AWI - HERMANN KAUFMANN & L'EXPERIENCE BOIS

L'atelier awi défend la construction « durable » qui satisfait aux exigences habituelles de qualité, tout en maîtrisant les impacts sur l'environnement et ceci depuis l'implantation sur site jusqu'à l'usage à l'intérieur du bâtiment. Du choix des procédés de construction, du confort thermique et visuel, jusqu'aux choix de matériaux et des réflexions sur l'entretien du bâtiment : chaque choix doit être global et cohérent pour un meilleur rapport entre l'exploitation et l'utilisation, l'investissement, la maintenance, la durabilité, la « recyclabilité » et la préoccupation pour la santé.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Saint Jean de Braye (45) - Lycée Henry Gaudier-Brzeska

HIROSHI NARUZE & L'ATELIER KABA

LE TEAM ZOO

L'atelier Kaba, implanté à proximité de Paris, est une agence d'architecture, de paysage et de scénographie créé en 1995 par Hiroshi NARUSE en 1995, architecte japonais, en association avec Luc ETIVANT architecte DPLG et paysagiste CNERP. L'agence fait partie du collectif international TEAM ZOO.

KABA, qui signifie hippopotame en japonais, fait référence au TEAM ZOO : le collectif regroupe plus de 10 agences d'architecture dans le monde, chacune représentée par un animal.

LA DEMARCHE DE KABA

- 1- Enrichir les sensations liées à l'espace, aux matières, aux ambiances. C'est à dire créer des espaces variés, complexes où chacun se retrouve et où il fait bon vivre.
- 2- Assurer la continuité dans le temps et l'espace : entre le paysage et l'architecture, entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'ancien et le futur.
- 3- Faire ensemble : l'aménagement est l'affaire de tous, chacun a quelque chose à apporter pour le bien être de tous. Travailler ensemble dans l'anonymat est un bien fait.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Icono : atelier KABA - Pavillon d'accueil de l'Arboretum national des Barres.

ATELIER D'ARCHITECTURE HAHA

L'atelier d'architecture HaHa développe une démarche originale basée sur un ancrage local et une connaissance fine de son territoire, depuis les sites jusqu'aux filières de matériaux et d'artisans. Le projet conçu pour le camping du Mettey sera l'occasion d'évoquer l'architecture légère de type HLL mais également la démarche globale de l'agence en matière de sites, de patrimoine et de techniques de construction en bois.

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016



Image s : Atelier d'architecture Haha

STÉPHANE BERTHIER (SOUS RÉSERVE) - ÉVOLUTION DE LA CONSTRUCTION BOIS (CONFÉRENCE)



Structure bois du pavillon de Mannheim - Allemagne, 1975
 Photographe : Raul Lieberwirth
 Architecte : Frei Otto
 Ingénieur : Ove Arup

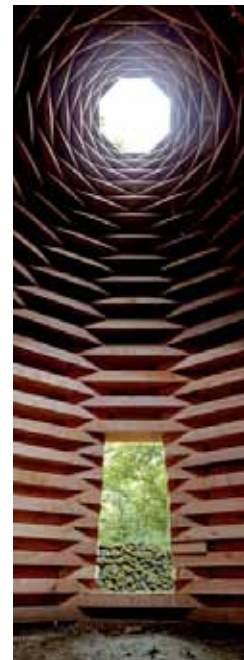
Stéphane Berthier est architecte diplômé de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (CH) et titulaire d'un DEA en urbanisme de l'Université Paris VIII. Il enseigne à l'École d'Architecture de Versailles. Il est également associé de l'agence d'architecture MESOSTUDIO, qui conçoit des projets d'habitat et d'équipement en bois.

Dans le cadre de son travail de recherche au sein du Laboratoire de l'École d'architecture de Versailles, il étudie la création architecturale en bois et ses innovations technologiques. Il a récemment publié un article consacré à l'évolution de la construction bois en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (séquence bois N°104).

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : 18/19 MARS 2016

OLIVIER DELAROZIÈRE - WOODSTACKER (INSTALLATION)



«La proposition architecturale de Woodstacker lie l'esprit du jeu de construction au goût du recyclage. Il s'agit d'empiler de courts morceaux de bois à sec, c'est-à-dire sans clous ni colle ni fixations d'aucune sorte («wood stacking»), pour réaliser des structures mathématiques aux dimensions d'habitations.

Ce projet, primé en 2004 par la Fondation Electricité de France, est exposé pour la première fois en vraie grandeur dans l'exposition Alter-Architecture à la Fondation pour l'Architecture à Bruxelles en 2005. Les premières expérimentations de Woodstacker ont été exposées sous le titre «chutes de bois» à l'institut français d'architecture à Paris en 2003 puis au Futuroscope de Poitiers début 2005.

L'aventure Woodstacker débute en 2002 par la découverte d'un matériau local inusité en charpente traditionnelle: la chute de bois de scierie. Le court module de ce matériau nous conduit à repenser la construction bois par le biais des techniques d'empilement de pierre sèche

Si construire des murs de bois empilé paraît un jeu d'enfant, réaliser une toiture selon le même principe tient du casse-tête chinois. Une étude fine sur la «planche à dessin électronique» nous donne la solution: un jeu mathématique d'encorbellement qui obéit à un algorithme très strict. De ce principe découlent ces coupoles autoportées, que nous nommons provisoirement Woodstacks, dont la forme en bouteille suit de très près une double courbe logarithmique prédite par le calcul intégral.»

Olivier Delarozière

RÉFÉRENT : CAUE 41

PÉRIODE : MARS - AVRIL 2016